

AL-ḤAḌRAMĪ 'ABD AL-RAḤMĀN,
Tihāma fī l-ta'riḥ

Damas, Cefas et Ifpo, 2005. 770 p.

Sur plus de 750 pages et en quatre chapitres, 'Abd al-Raḥmān al-Ḥaḍramī (1933-1993) expose l'histoire générale de la région de la Tihāma, dont il est lui-même originaire, de l'époque préislamique jusqu'à nos jours. Le livre, écrit en arabe, rassemble une impressionnante masse d'informations relative à tous les domaines de la culture et de la civilisation de cette région côtière du Yémen.

La première partie est totalement historique, elle porte d'ailleurs le même titre que l'ouvrage. Dans le premier chapitre, al-Ḥaḍramī commence par une présentation de la civilisation yéménite antique qu'il ramène à quelques particularités fondamentales. Il pense que les caractéristiques géographiques du Yémen, notamment la prédominance d'une longue chaîne montagneuse, ont fait des Yéménites des artistes et des ingénieurs remarquables. La digue de Ma'rib n'en est qu'un exemple. Cette spécificité géographique locale se conjugue à une ouverture sur le monde extérieur pour donner un dynamisme commercial très remarquable. Cette époque de construction à l'intérieur et de rayonnement à l'extérieur est le fruit de l'orientation politique et des choix adoptés par les représentants des tribus les plus influentes sur la scène régionale. Nous connaissons les fameux exemples des tribus de Saba', Qatabān, Ḥimyar et Kinda, qui assumaient la responsabilité de la terre et de l'épée, *al-arḍ wa l-ṣayf*, comme le dit l'auteur.

Il est ensuite traité des circonstances de l'avènement de l'islam qui changea profondément la culture et la vie des Yéménites. À l'ouest de la Tihāma et de sa capitale Zabid, c'est la fameuse tribu des Aṣ'ari qui adopta l'islam et c'est à cette même tribu qu'appartenait le grand compagnon du prophète Abū Mūsā al-Aṣ'ari. La région de la Tihāma, spécialement celle de Ḡanad, a donné naissance à un certain nombre de transmetteurs de *ḥadīth* et d'exégètes, durant les cinq premiers siècles de l'islam jusqu'à l'arrivée des Ayyoubides et des Rasūlides, Ta'izz devenant un centre intellectuel concurrent au XII^e siècle. La ville de Zabid fut un terrain propice au développement de différentes écoles de pensée, surtout celle des Hānifites, et c'est par le biais de leurs adeptes et exégètes qu'un débat intellectuel et un conflit politique ont pris naissance avec les chiites zaydites.

Avec l'arrivée des Ayyoubides, puis des Rasūlides, les choses changèrent. Ces souverains encouragèrent la construction de nombreuses madrasas en consacrant des fondations pieuses, *waqfs*, pour subventionner les savants appartenant aux quatre écoles de droit. L'avènement des Rasūlides en 626/1228 a marqué un tournant dans l'histoire de la région de Zabid qui a connu un essor au niveau culturel et économique. L'auteur recense dans cette ville, pendant la période d'al-Malik al-Aṣraf (1376-1400), plus de 236

madrasas et mosquées. Cette activité brillante, encouragée par le pouvoir politique, n'a pas mis fin à l'héritage soufi et chiite, spécialement dans la région de la Tihāma. Grâce à un effort exceptionnel déployé par les princes rasūlides, qui ont encouragé la vie artisanale et agricole à l'intérieur de l'espace yéménite tout comme les relations commerciales avec les pays avoisinants, les dons et les actes de générosité n'ont pas cessé. Les *ribāts*, comme les madrasas, sont devenus des foyers d'accueil, principalement dans les villes de Zabid, de Ta'izz et de Sa'da.

Al-Ḥaḍramī enrichit cet exposé historique d'une importante description des différents aspects traditionnels de la ville de Zabid, en tant qu'espace d'habitation, de production artisanale et d'échanges commerciaux. S'il est surtout guidé par sa connaissance intime de la ville, il se fonde aussi sur les chroniqueurs et voyageurs médiévaux, d'al-Muqaddasi, qui fut le premier à visiter les trois murs entourant la ville au IV^e/X^e siècle, jusqu'à Ibn al-Muḡāwir dans son *Ta'riḥ al-mustabṣir*.

Cette partie consacrée aux grands événements qui ont marqué l'histoire de la région de la Tihāma est suivie d'un chapitre géographique intitulé *Dictionnaire des villages et des villes*. Cette description géographique d'une centaine de villes et villages de la région ne se réduit pas aux aspects proprement géographiques, mais offre de multiples informations dans les domaines de la vie sociale ou économique, ou encore de l'anthropologie. L'auteur décrit le peuple de la région, divers aspects de la vie intellectuelle, en donnant une idée sur les *'ulamā's* qui ont habité la région ainsi que sur les écoles religieuses, voire sur les centres de production artisanale et économique. Par exemple, de la page 121 à la page 157, l'auteur présente la ville d'al-Ḥudayda, pour laquelle il recense 86 *masḡid*, et dresse une longue liste de savants et de commerçants qui affluèrent vers son fameux port maritime. Dans cette présentation géographique, al-Ḥaḍramī insère de temps en temps, à la manière des géographes arabes classiques, quelques vers de poésie ou des informations sur la tribu et parfois même sur la faune et la flore qui caractérisent la région. Cette partie s'achève à la page 300 du livre sur une présentation de la ville de Zabid, des différentes étapes de son histoire, des monuments historiques qui la caractérisent. Ce *Dictionnaire des villages et des villes* est, sans aucun doute, une mine d'informations pour toute étude socio-économique de l'espace yéménite et de la région de la Tihāma en particulier.

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, l'auteur s'intéresse plus spécialement à la vie économique et sociale de la région. Al-Ḥaḍramī consacre de longs développements à l'étude des méthodes de production agricole et d'irrigation pratiquées dans la région de la Tihāma où les agriculteurs exploitaient l'eau de plus de 31 *wādī*. Dans un autre chapitre, al-Ḥaḍramī nous fait découvrir la vie quotidienne des habitants de la Tihāma : leur maison avec leur décor à l'intérieur comme à l'extérieur. Pour chaque région et chaque village, il nous éclaire sur les traditions et les coutumes lors des

cérémonies de mariage, de circoncision ou de décès. C'est dans cette partie que nous saisissons la profondeur de la société yéménite, dans sa diversité et dans sa richesse, et son ouverture sur les différentes cultures avoisinantes. Dans cette société les *ḥadam*, esclaves, venus avec les circuits de commerce dès la période préislamique, ont gardé un statut spécial. L'auteur a pu mettre en valeur toute la culture savante et populaire de la région qui imprègne encore en profondeur la société dont il est lui-même partie prenante.

Al-Ḥaḍrami est tout autant grand amateur d'histoire que de poésie. Le dernier chapitre, qui dépasse les 250 pages et offre un recensement des poètes de la Tihāma, est une illustration concrète de son admiration pour la poésie et les poètes. Nous pensons que le grand apport d'al-Ḥaḍrami et son mérite majeur se trouvent dans cette dernière partie dans laquelle il a rassemblé un grand nombre de poèmes de différents poètes de la région. Ce recueil de poésie contemporaine est un fonds inépuisable pour tout chercheur qui s'intéresse à la vie littéraire, poétique ou bien à la poésie populaire yéménite. Il illustre ces deux caractéristiques fondamentales que sont la richesse de la culture régionale, surtout au niveau poétique, et la continuité dans le temps et dans l'espace de toute une culture savante et populaire.

Cet ouvrage est agréable à lire et à relire ; il offre une mine d'informations inépuisable qu'on exploitera avec profit et où chaque chercheur pourra trouver la matière qui l'intéresse. Reste une réserve majeure : l'ouvrage ne comporte ni note ni référence et l'absence d'index en rend la consultation malaisée. Les sources orales, les études académiques, les observations de terrain qui ont permis à al-Ḥaḍrami de rassembler récits et données restent un mystère. Cette histoire de la Tihāma est écrite à la manière des ouvrages arabes classiques, où l'obsession majeure est de satisfaire les curiosités de toute personne amoureuse de la science, mais le lecteur d'aujourd'hui a d'autres exigences.

Moez Dridi

Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne